

L'INTIMIDATION 3^e CYCLE : MOI, JE RÉAGIS...

Objectifs

1. Reconnaître que l'intimidation est une forme de violence et identifier les comportements de l'agresseur et ceux de la victime.
2. Trouver les stratégies adéquates pour mettre fin à l'intimidation que ce soit pour l'intimidé ou pour le témoin de l'intimidation.

Durée : 30-40 minutes

Matériel : affiche de l'autruche, petits cartons sur les stratégies, affiche sur les questions de réflexion, mises en situation, chapeau ou sac pour piger les mises en situation

Nombre de volontaires : participation de tous

Déroulement

*Animateur : Disposition des élèves : sous-équipes de 3 à 4 élèves.

1. Animateur : Faire un retour sur l'atelier précédant en questionnant les élèves sur le contenu qu'ils ont retenu.
2. Animateur : Dévoiler l'affiche de l'autruche sans mentionner le thème de l'atelier et demander aux élèves de le deviner.
3. Animateur : Demander aux élèves de nommer des synonymes à l'intimidation tels que le harcèlement, les agressions verbales et physiques. Expliquer qu'il y a habituellement un caractère répétitif à l'intimidation.
4. Animateur : Définir l'intimidation et faire le lien entre l'image de l'autruche, le profil de l'intimidé et celui de l'intimidateur.
5. Animateur : Demander aux élèves pourquoi les intimidateurs intimident les autres et par quels moyens ils s'attaquent aux autres. Questionner les élèves sur les conséquences pour la victime.

6. Animateur : Après que les élèves ont bien saisi ce qu'est l'intimidation, questionner les élèves sur les stratégies qu'ils connaissent pour faire face à l'intimidation.
7. Animateur : Exposer les petits cartons des stratégies, une par une, que ce soit pour l'intimidé ou pour le témoin de l'intimidation. Les afficher ensuite au tableau et expliquer chaque moyen par un exemple tiré du vécu des jeunes.
- Note : L'animateur peut définir le mot « aidant ».
- Exemple : « C'est une personne, un ami ou un proche qui a été témoin de la scène de l'intimidation et qui est convaincu de sa capacité d'aider la personne intimidée. »
8. Animateur : Expliquer aux élèves qu'être témoin de l'intimidation sans agir lorsqu'il est dans notre pouvoir d'agir pour dénoncer l'intimidation, c'est être complice de celle-ci.
9. Animateur : Expliquer aux élèves qu'ils vont pratiquer ces stratégies à travers des mises en situation. Chaque équipe pige une mise en situation et pratique la stratégie indiquée avec la mise en situation. (5 minutes de réflexion pour tous avant de débiter les mises en situation et 2 minutes pour la pratique)
10. Animateur : Aviser les élèves qu'ils peuvent choisir une autre stratégie si la leur n'est pas appropriée à la mise en situation. Pour guider les élèves dans le choix de leurs stratégies, afficher au tableau les questions ci-dessous avant de commencer les mises en situation.
- Quelle est la meilleure stratégie à utiliser par la victime ou par le témoin de l'intimidation?
 - Quelle stratégie devrait être utilisée par la suite?
 - Est-ce qu'il y a une ou des stratégies qu'il serait préférable de ne pas tenter?

Généralisation

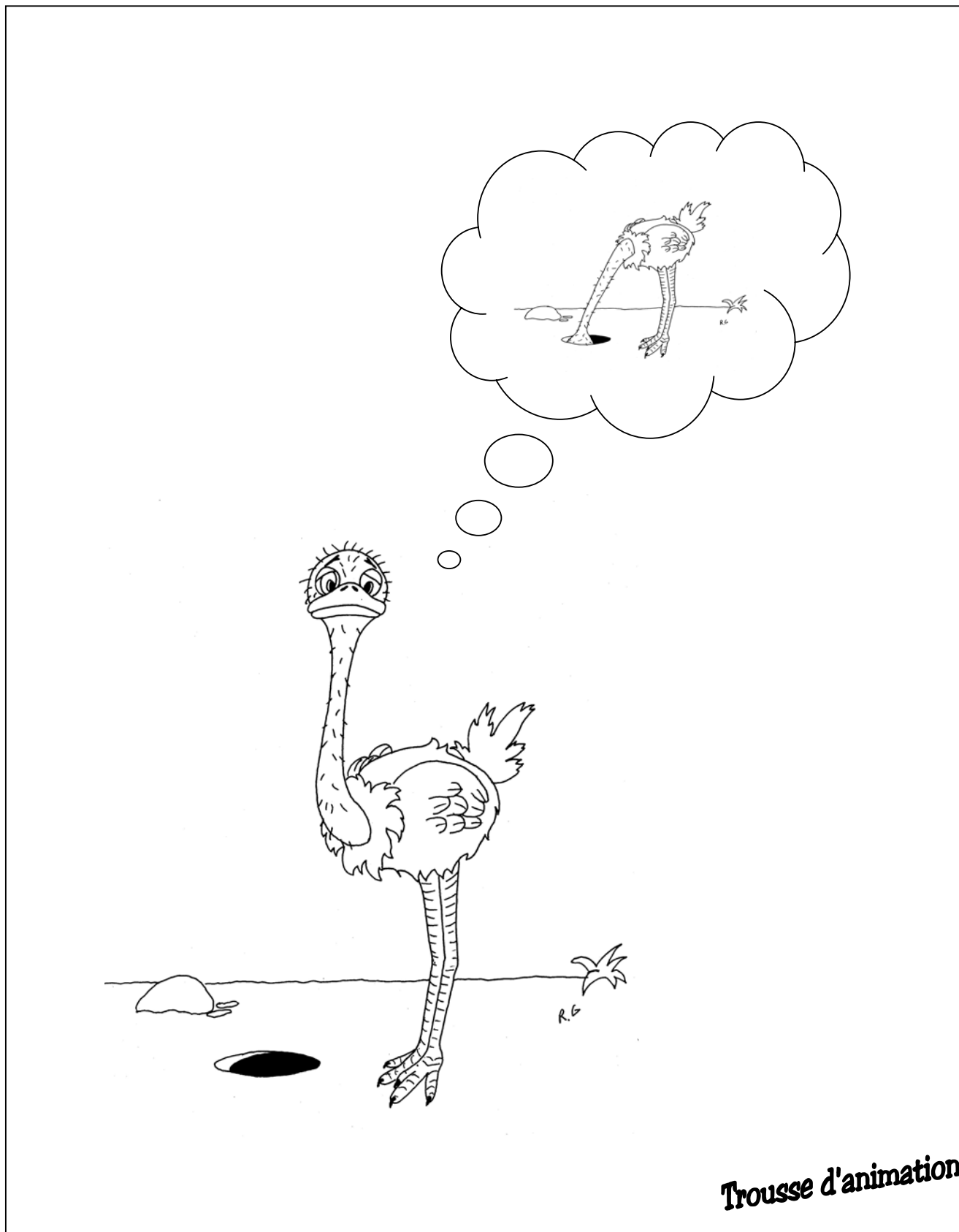
- * Animateur : Revenir sur le contenu par les questions suivantes :

- a) *Quel moyen allez-vous utiliser si vous faites face à l'intimidation?*
- b) *Quel moyen vous semble moins efficace pour mettre fin à l'intimidation?*
- c) *Qu'avez-vous appris dans cet atelier sur l'intimidation?*

* Informer les élèves qu'il reste deux ateliers.

Mises en situation

1. Durant la récréation, plusieurs enfants jouent à la « tague ». Julie n'aime pas jouer à ce jeu parce qu'elle a la difficulté à courir. Aujourd'hui elle décide tout de même de jouer et, bien sûr, elle se fait attraper à chaque fois. On se met à se moquer d'elle, à l'appeler « la grosse tortue ». Et on ne veut plus qu'elle joue. Tu constates que cela lui cause beaucoup de peine et qu'elle a l'air fâché. Tu es vraiment inquiet pour elle pour la prochaine récréation. (Stratégies : demande de l'aide/affirme-toi)
2. Tu sais depuis quelque temps qu'il existe un club d'ami(e)s secret dans ta classe. Ces garçons ou ces filles sont souvent désagréables. Ils ou elles te font peur et tu les évites. Ils ou elles ne s'en sont jamais pris à toi et tu es bien content(e) de cela. Un jour lorsque tu entres en classe, tu les entends dire des choses vraiment méchantes à Lucie, une fille à la peau noire, qui te semble gentille. Tu es mal pour elle. De plus, tu sais que dire des choses méchantes à quelqu'un à cause de la couleur de sa peau n'est pas juste. (Stratégie : affirme-toi)
3. Un garçon de ta classe, dont les parents sont en train de divorcer, est souvent en colère. Il se chicane régulièrement avec d'autres garçons. Dernièrement, il s'en prend à un garçon en particulier. Il le pousse près des casiers et le bouscule durant la récréation en lui disant : « Fais donc attention, regarde où tu vas! ». (Stratégies : prudence/demande de l'aide)
4. Deux filles ou garçons s'en prennent à une fille de ta classe. Ils ou elles ont fait courir la rumeur qu'elle a un « chum » à la polyvalente. Ils ou elles ont écrit des fausses lettres pour elle. Ils ou elles ont fait lire ces lettres aux autres et maintenant personne ne veut plus être ami avec elle. (Stratégies : gang/affirme-toi)
5. Une nouvelle fille vient d'arriver dans la classe. Elle arrive d'un autre pays. Même si elle est jolie, elle a un accent bizarre et elle dit des choses d'une drôle de manière. Un groupe de filles ou de garçons se moque d'elle en imitant son accent et ses expressions. Ils se moquent d'elle surtout durant la période du dîner, lui refusant de s'asseoir avec eux. (Stratégies : affirme-toi/gang)
6. Un garçon de ta classe a des difficultés à apprendre et va chez l'orthopédagogue. Les garçons de ta classe le traitent de stupide. Un jour quelques garçons lui enlèvent sa boîte à crayons et la lance dans la cour en lui disant : « Essaie donc de l'attraper espèce de stupide ». (Stratégies : approprié-toi l'insulte/demande de l'aide)
7. Un jeune vient de s'asseoir à l'ordinateur. Un grand garçon arrive et lui dit : « Toi, enlève-toi de là, sinon je te casse la « gueule ». Tu es témoin de cette scène. Que ferais-tu pour que ce genre de situation ne se reproduise pas? (Stratégies : prudence/demande de l'aide)
8. Mélanie raconte un secret à son amie Caroline. Elle sort avec un garçon du secondaire. Caroline dévoile le secret de son amie devant tout le monde en disant : « Hé! Saviez-vous, Mélanie fréquente un garçon de secondaire 5? ». (Stratégie : affirme-toi)



Trousse d'animation

**CARTONS DE
STRATÉGIES**

**Demande de
l'aide**

Affirme-toi

Prudence

**Approprié-toi
l'insulte**

Gang

LES STRATÉGIES ENVERS L'INTIMIDATION

Quelle est la meilleure stratégie à utiliser par la victime ou par le témoin de l'intimidation?

Quelle stratégie devrait être utilisée par la suite?

Est-ce qu'il y a une ou des stratégies qu'il serait préférable ne de pas tenter?

Trousse d'animation

Les stratégies à utiliser par les victimes et par les témoins de l'intimidation

- D : Demande de l'aide** - L'aide directe d'un ami ou d'un adulte.
- La situation est trop difficile à résoudre tout seul.

Exemple : « *Peux-tu m'aider à empêcher que Simon m'enlève mes livres?* »

Cette situation se présente lorsqu'un grand s'en prend à un petit.

- A : Affirme-toi** - Utiliser cette stratégie avec précaution (ne pas l'utiliser dans un cas de danger ou bien quand la victime a trop peur).

Exemple : La victime regarde l'intimidateur dans les yeux et dit : « *Je n'aime pas que tu parles dans mon dos et que tu demandes aux autres de ne pas jouer avec moi. C'est injuste et méchant. Cesse de le faire...* »

- P : Prudence** - S'éloigner de la situation intimidante surtout quand la victime est isolée.

Exemple : Pour l'intimidé, demander aux amis de l'accompagner pour le retour à la maison.

- A : Approprié-toi l'insulte** - Utiliser cette stratégie avec humour ou affirmation peut aider la victime à contrôler la situation.

Exemple : « *Oui, j'ai les yeux croches. Je fais du strabisme. Veux-tu que je t'explique ce qu'est le strabisme?* »

- G : Gang** - Ensemble on est moins vulnérable, plus solide. On a des meilleures idées et plus de créativité.

Exemple : Si un élève qui a des difficultés d'apprentissage se fait appeler constamment « *twit* » ou « *poche* », l'aidant vient à sa rescousse devant celui qui intimide: « *Il y'a des choses dans lesquelles nous sommes bons et d'autres où nous avons de la difficulté. Moi, je ne suis pas si bon que ça en...* »